Homélie 2èmedimanche de Pâques 2023

Lors de l'arrestation de Jésus, les disciples ont fui, nous disent les évangiles. Et comme les Romains avaient l'habitude de rechercher les amis et les membres de la famille d'un crucifié, il est assez probable que les disciples seront allés se réfugier chez des amis, dans les villages environnants, avant de retourner en Galilée où Jésus leur avait donné rendez-vous.

Alors pourquoi St Luc et St Jean qui s'est inspiré de lui, mettent-ils une apparition au soir de Pâques, et à Jérusalem ?

L'explication nous est donnée grâce à ce que nous savons de l'Eglise de la fin du 1° siècle, époque à laquelle ces deux évangiles furent écrits. On sait qu'à partir des années 85 – 90 de notre ère, les chrétiens, chassés des Synagogues où un culte avait lieu le samedi, se retrouvaient, pour se différencier des juifs, le lendemain, le 1er jour de la semaine, qui devint alors pour eux, le jour du Seigneur.

Ils se réunissaient chez l'un d'eux, la nuit tombée, pour ne pas être repérés par les juifs, et prenaient bien soin de verrouiller les portes pour ne pas être perturbés par eux. Là, ils partageaient un simple repas de poissons grillés (cf. Lc 24,42) et célébraient l'eucharistie, conscients que le Ressuscité était présent parmi eux, comme il l'est lors de nos assemblées.

Car, quand nous sommes réunis en son nom, il est au milieu de nous (cf. Mt 18,20). C'est cette réalité que St Luc, (et St Jean l'a suivi) a volontairement ramenée au soir de Pâques, pour en faire l'acte fondateur des rassemblements dominicaux, et s'il l'a placée à Jérusalem, c'est parce que c'est là qu'est née la première communauté.

Voilà pourquoi, au soir de Pâques, Luc dit que Jésus était là au milieu d'eux ! Mais nous savons que le Ressuscité a changé de mode d'existence : Il n'est plus corps de « condition terrestre », il est devenu corps spirituel comme le dira St Paul. Et parce qu'il a changé de mode de présence : il a cette nouvelle capacité de se rendre présent partout où l'on fait mémoire de lui.

C'est donc Jésus qui est là, mais tout autre, ressuscité. Cependant, c'est bien le même qu'avant. Voilà pourquoi, Luc et Jean à sa suite, lui font montrer les marques de sa crucifixion. Et cela a un sens : Car ces blessures qui étaient sur terre foyers de souffrances, lieux de douleurs et signes de la Passion, deviennent à présent, spirituellement, sources de Vie, d'Amour, et de cette Paix qui est le signe du Salut.

Cependant la réception de la Résurrection ne va pas de soi. L'évangéliste nous le dit à sa manière à travers la scène de Thomas qu'il a composée pour les chrétiens de son époque (fin du 1° siècle), mais qui est toujours d'actualité pour ceux d'aujourd'hui!

Ainsi, dans la pensée du rédacteur de cet épisode, chacun chrétien est le jumeau de Thomas. Car comme lui, il n'a que le témoignage des apôtres. Mais certains, comme Thomas, aimeraient voir, et pourquoi pas toucher le Ressuscité, qui est présent au milieu de nous, en ce moment.

Or, ce que l'Eglise donne de voir au plus près, ce ne sont uniquement que les symboles eucharistiques. C'est par eux que nous pouvons « toucher du doigt » au mystère du Ressuscité. Mais il ne nous est donné de toucher, qu'au pain consacré. Seule la foi nous dit qu'il y est réellement là!

Car à partir du moment où, comme Thomas, on cherche à s'appuyer sur une preuve, on quitte le domaine de la foi. Courir après le miracle est une preuve d'incrédulité, nous dit, sans hésiter, l'Evangile, à travers la figure de Thomas.

Dans le domaine de la foi, seul l'acte de confiance en une parole peut éclairer l'horizon, et non la recherche de preuves.

C'est en quittant l'assemblée, que la paix et la joie qui se lisent sur les visages attestent qu'il était bien là, que l'expérience vécue à travers toute la Liturgie, a été une authentique expérience communautaire.

La paix et la joie attestent qu'il nous a montré ses plaies, nous a donné sa paix, et a soufflé sur nous l'Esprit Saint!

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr